
COMPTE-RENDU DE LA 7^{EME} RENCONTRE DU RESEAU LANGUE, LE 14 DECEMBRE 2019, 9H-13H

1) TEMPS DE PRESENTATION

- du réseau Hospitalité (consulter le site internet pour plus d'informations <https://reseauhospitalite.org/>, du réseau langue et du groupe langue qui coordonne actuellement les rencontres (A ce jour, Jalila, Jean-Louis, Jean-Baptiste, Patrick et Anne-Joëlle + toute nouvelle personne intéressée !!!)
- des participants : autour d'une vingtaine de personnes bénévoles, salariées, intervenant dans des associations de quartiers, des collectifs militants, des organismes de formation. Une grande richesse dans les échanges !

2) LA DEMARCHE PEDAGOGIQUE DE L'ADEF, PAR PATRICIA BONIN, RESPONSABLE PEDAGOGIQUE DE L'ADEF-CFBT

Créée en 1985, l'Association Départementale d'Études et de Formation (ADEF) est adossée à un CFA (CFBT), les deux structures ont une équipe commune de 80 formateurs.

Pendant 15 ans, cette équipe a été formée par le Groupe Français d'Education Nouvelle à l'"auto-socio-construction des savoirs", une pédagogie cognitive constructiviste.

Concrètement, ils ont mené une réflexion pédagogique autour de la formation qualifiante qui a changé leur regard sur l'hétérogénéité. Pour eux, l'hétérogénéité est un levier pour les apprentissages entre pairs, le formateur est alors facilitateur et accompagnateur dans cette construction des savoirs.

De quelle hétérogénéité parle-t-on ? L'équipe pédagogique a choisi de décroisonner les publics et de constituer des groupes qui ne sont basés ni sur le diplôme visé (CAP X, Remise à niveau Y), ni sur le statut administratif des apprenants mais sur leurs **besoins**, en lien avec leur rapport au savoir. Trois groupes ont été ainsi définis :

- 1) **Oser apprendre** : l'objectif commun est de manipuler l'objet du savoir (la langue, les mathématiques, ...) pour retrouver du plaisir avec cet objet du savoir.
- 2) **Raisonner pour apprendre** : l'objectif commun est de pouvoir rendre compte du raisonnement qui permet d'arriver au résultat.
- 3) **Travailler en autonomie** : tout est dit dans l'intitulé !

Les groupes peuvent donc être différents selon l'objet du savoir en jeu, cette modularité permet l'individualisation des parcours (l'ADEF a mis en place un CPPI, centre permanent des parcours individualisés). Elle nécessite en revanche des compétences professionnelles établies de la part des formateurs.

La fluctuation des financements accordés ou retirés par l'Etat (on se souvient de l'arrêt des ETAPS par la Région PACA l'été 2017) fragilise l'expertise pédagogique d'une équipe quand un organisme de

formation doit se séparer de salariés formés et compétents parce qu'il a "perdu" un marché, et constituer une nouvelle équipe quand il en obtient de nouveaux dans ce champ de compétences

C'est le cas de l'ADEF qui a de nouveau en charge des formations FLE/FLI depuis cette année, c'est un défi d'intégrer dans cette démarche pédagogique de groupes de besoins ce nouveau public et les nouveaux formateurs, l'équipe y travaille !

Plus d'informations sur leur site <https://www.edef-asso.com/>

3) *DU SENS AU SIGNE, DU SIGNE AU SENS, UNE METHODE INTEGRATIVE POUR APPRENDRE A LIRE ET DEVENIR LECTEUR A L'AGE ADULTE, PAR DENISE PERRIN, BENEVOLE AU COLLECTIF AGIR AIX*

Denise Perrin présente cette méthode que le collectif Agir a essayé de mettre en place pour accompagner l'entrée dans l'écrit d'adultes venus de l'étranger.

Convaincue de sa pertinence didactique, Denise souligne néanmoins la difficulté de l'utiliser avec un public qui ne peut suivre les ateliers que de manière irrégulière ou pour un court laps de temps.



En voici un résumé.

Cette méthode propose de partir d'un **album** illustré, par exemple *le Jardin de Tonio*, pour créer des textes de référence qui seront les supports de lecture des apprenants.

Comment ?

- 1) Les apprenants font d'abord des hypothèses à partir des images de l'album, hypothèses qui peuvent être affinées avec la lecture du titre de l'album par l'intervenant.
- 2) Après lecture de l'album par l'intervenant, les apprenants échangent sur la comparaison entre leurs hypothèses et le texte lu.
- 3) En collaboration avec le groupe, l'intervenant rédige ensuite la trace écrite simple correspondant à chaque image de l'album, constituant ainsi le "livre de lecture" des apprenants. Ces textes sont découpés en unités de sens plus facilement mémorisables.

Exemple :

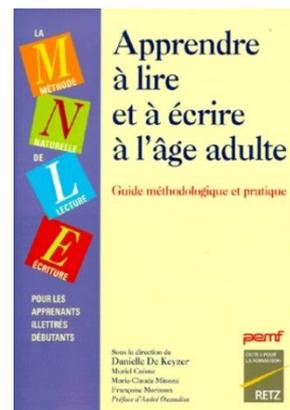
*Tonio et Maria
se sont rencontrés
dans un parc.*

- 4) Le travail de lecture s'effectue "en entonnoir" : les apprenants sont amenés à repérer et mémoriser les **unités de sens**, puis les **mots** qui composent ces unités, puis les **syllabes** qui composent les mots puis les **sons** qui composent les syllabes. Ils identifient progressivement ces entités par l'observation et l'**analogie** (*c'est comme*). Cette démarche s'inscrit dans le temps (le groupe passe de nombreuses semaines sur un texte) et nécessite la manipulation régulière de divers outils : des étiquettes "unités de sens", des étiquettes "mots", des étiquettes "syllabes", à repérer et à utiliser pour "écrire", reconstituer des énoncés porteurs de sens, divers jeux comme le memory, le loto, le bingo...

Cette méthode est une déclinaison de la **MNLE** (Méthode Naturelle de Lecture et Ecriture), formalisée par **Danielle de Keyser**.

La différence réside dans le fait que dans la démarche proposée par Danielle de Keyser, on ne part pas d'un album illustrée mais d'une question posée au groupe en début de séance "qu'est-ce que vous avez à raconter?" qui va déclencher une discussion de 15 minutes maximum.

Le support de lecture sera un texte qui reprend des idées et des phrases choisies par le groupe suite à la **discussion**. Ce texte est écrit par l'intervenant sous la dictée du groupe.



Une troisième méthode d'alphabétisation pour adultes mérite d'être signalée, il s'agit de **Maclé Alpha, méthode rapide d'alphabétisation pour adultes**, de Marion Aguilar.

Là encore, on part de l'oral pour travailler la lecture et l'écriture à partir de supports déjà connus et compris.

Dans ce cas, il s'agit de **dialogues** de la vie courante. Après un travail d'appropriation à l'oral, leurs transcriptions serviront de textes de référence pour travailler la lecture et l'écriture.

Comme *Du sens au signe et du signe au sens* ou la **MNLE**, il s'agit d'une **méthode semi-globale** qui combine la reconnaissance d'énoncés ou de mots avec le travail sur lien phonie-graphie.



Une spécificité : contrairement aux deux autres qui abordent les notions de syllabes puis de sons plus tard, quand les apprenants déduisent eux-mêmes ces concepts de leurs observations par analogie, (*matin, marion, j'identifie "ma" comme une syllabe*), Marion Aguilar propose de confronter directement les apprenants aux mots/syllabes/sons et gage qu'ils vont s'approprier ces concepts par une pratique récurrente. Ce choix pragmatique tient compte du court temps de formation dont disposent les publics.

Plus d'informations avec le guide d'utilisation à télécharger sur <http://maclealpha.scolibris.fr/guide-formateur/>, et les mp3 à télécharger sur <http://maclealpha.scolibris.fr/cd/>

CES DIFFERENTES METHODES NOUS RAPPELLENT

- ✓ **Ce que lire signifie** : accéder au sens d'un message donc reconnaître, décoder, mobiliser différentes stratégies ;
- ✓ **La nécessité de communiquer à l'oral en français avant** d'entrer dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

CES DIFFERENTES METHODES NOUS QUESTIONNENT

- ✓ Comment permettre aux apprenants de construire leurs savoirs alors qu'ils ne peuvent pas toujours se mobiliser régulièrement et sur la durée ?
- ✓ Comment gérer pédagogiquement l'hétérogénéité des groupes et la fluctuation des effectifs ?

De belles questions qui peuvent faire l'objet de prochains échanges de pratiques !